Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 32

Artikel: Emile Jannings serait gravement malade

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729991

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le Cinéma Palace donne cette semaine un Festival Harold Lloyd

Le Cinéma Palace donne cette semaine un Festival Harold Lloyd

C'est une semaine de délassement et de rire que cet établissement prépare à ses habitués en donnant toute une série de comiques réalisés par le «jeune homme froid aux lunettes d'écaille » qui est devenu en si peu de temps l'idole du public, car comme le disait notre confère parisien «Cinéa-Ciné » en présentant la formule comique du célèbre acteur : si quelqu'un a réussi à faire du rire une simple «science exacte », c'est bien Harold Lloyd aidé de ses collaborateurs Sam Taylor, son « gag man ». Fred. Neumeyer, son metteur en scène, et Hal Roach, son manager. On peut dire que le rire que déchainent les films de Lloyd est obtenu automatiquement, en quelque sorte, et qu'en eux tout est « procédé ». Mais il faut reconnaire que ce procédé sa démirablement étudié et appliqué. Sa connaissance du comique visuel il la doit à une longue et sérieuse étude de la nature humaine et la tâche de fou rire est une des plus ardues qui soit au monde. Aujourd'hui on ne peut plus employer les anciens procédés de poursuite et de tartes à la crème comme au temps de Ford Stelfing; il faut avoir de nouvelles idées comiques, des avatars amusants, des trouvailles, en un mot des « gags », selon l'expression de studio. Harold Lloyd est l'homme des trouvailles gaies. Il les exploite habilement, sans trop appuyer et en augmente l'importance grâce à ce flegme bon en fant, à ces ahurissements naifs, à l'ingénuité de ses gestes et de ses regards. Pour le Voyage au fornatis, il a entremêlé les scènes audacieuses et les tableaux pour ainsi dire courants que nous avons l'habitude de retrouver dans ses films. Je suis certain que l'on y prendra goût et que la joie naîtra spontanée, irréstible, parfois déchainée cette semaine au Cinéma Palace.

On ne badine pas avec l'amour à la Maison du Peuple

On ne badine pas avec l'amour à la Maison du Peuple
Cette comédie damatique est tirée de l'œuvre célèbre d'Alfred de Musset : elle est admirablement jouée par Marquisette Bosky. Lysianne Bernhardt, Suzanne Talba, Mime Bérangère et Jacques Christiany. L'action se passe dans un château de la Touraine sous le règne de Louis le Bien-Aimé. A cette époque les jeunes filles allaient au couvent, c'est ce qui arrive à Camille qui a eu à l'âge de huit ans une petite amourette avec Perdican, fils unique du gouverneur. Dix ans après, Camille est sortie du couvent le Perdican est revenu de Paris où il a connu la vie. Très volage il courtise maintenant Rosette, as acœur de lait. Camille est au désespoir car Pardican et Camille se sont juré, étant enfants, un amour éternel. Par un subterfuge Camille attire Perdican dans son appartement et ce n'est qu'un jeu pour elle de réveiller son amour et de lui faire jurer qu'il n'a jamais cessé de l'aimer. Rosette qu'elle a cachée dans la pièce voisne et qui a entendu Perdican reiner sa tendresse pour elle s'évanouit aux piech de l'orgueilleus camille. Furieux de ce jeu cruel, Perdican fait annoncer qu'il épousera Rosette, mais dans sa malice de femme elle reconquiert le cœur de ce versatile Perdican. Rosette se noie de désespoir, Camille retournera pour jamais au cloître pendant que Perdican pleurera sur le corps de Rosette. C'est tout Musset avec ses multiples liaisons de dandy irrésistible. Mentalité mignarde du milieu du XVIII^e siècle, petit drame romantique qui est parfaitement animé et joué avec entrale que se partieur par la produce de l'orgueilleus et parfaitement animé et joué avec entrale que se parfaitement animé et joué avec entrale que se parfaite de milieu du XVIII^e siècle, petit drame romantique qui est parfaitement animé et joué avec entrale que se parfaitement animé et joué avec entrale que se parfaite de milieu du XVIII^e siècle, petit drame romantique qui est parfaitement animé et joué avec entrale que se parfaite de milieu du XVIII^e siècle, petit drame romanti

Vous passerez d'agréables soirées à la Maison du Peuple (de Lausanne).

CONCERTS, CONFÉRENCES SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES Salles de lecture et riche Bibliothèque

Carte annuelle: 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

Faites votre Publicité dans "L'ECRAN ILLUSTRÉ" le plus lu des journaux cinématographiques et le Meilleur Marché.



Changement d'adresse

Si vous avez un Film à lancer L'Ecran Illustré

Changement d'adresse
M. W. Schultz, directeur de l'Etna Co S. A.,
Agence de Genève, et représentant de la Pandora Films S. A. à Berne pour la Suisse francaise et Tessin, a changé d'adresse. Dès le 20
octobre, les bureaux de M. Schultz seront transférés 9, rue du Marché, au-dessus du Cinéma
Cameo, c'est-à-dire en plein centre de Genève,
où tous les loueurs seront accueillis avec la bonhomie qui caractérise le sympathique M. Schultz.
Téléphone Stand 6404.

Madame Germaine Dulac en Suisse

Madame Germaine Dulac en Suisse
M. Ed.-A. Moré, propriétaire de ColisseFilms, qui s'est assuré l'exclusivité pour la Suisse
du dernier film de Mme G. Dulac, La Folie des
Vaillants, a eu l'excellente idée d'organiser une
représentation de gala de ce film, avec le concours de MM. Closet, de Sanctis, violon et violoncelle solos de l'Orchestre de la Suisse romande,
et Amann, le réputé pianiste du Grand Cinéma
de Genève.

Voilà qui est bien, mais, ce qui est mieux encore, c'est que M. Moré, selon l'habitude qu'il a
prise de nous réserver des surprises agréables, a
pu obtenir de la géniale artiste qui est Mme G.
Dulac qu'elle assiste à la présentation de son film
et le commente avec la maîtrise et l'originalité
qu'on lui connaît. Mme Dulac exposera au public sa conception si belle du cinéma et ceux
qui auront le bonheur de l'entendre n'auront certes pas à le regretter. Cette manifestation aura
lieu le 22 octobre courant, au Colisée, à Cenève,
et sera répétée le lendemain au Théâtre Lumen, et sera répétée le lendemain au Théâtre Lumen, à Lausanne.





Le Dernier des Hommes

avec Emile JANNINGS passe cette semaine au Modern-Cinéma à Lausanne

Ce film a été loué sans réticence par la presse parisienne, qui a vu dans Le Dernier des Hom-mes, le point culminant de la production mon-diale avec la Mort de Siegfried. « Le Dernier des Hommes, écrivait Edmond Epardaud dans Cinéa Ciné, c'est le bouil-lonnement intense, dramatique, de la vie moderne

Les Nuits du Decameron la splendide production que L'ETNA C° S.A., Lucerne

sortira prochainement et qui se trouve en location pour la Suisse française et italienne, chez M. W. SCHULTZ, rue du Marché, 9, GENÈVE.



grandioses productions de la célèbre hrm
en hâte l'odieuse et terne enveloppe. Il apparaît
magnifique, solennel, grave, un peu terrible et se
livre sans modestie à l'admiration respectueuse
des pauvres hères et des bourgeois. Son service
des pauvres hères et des bourgeois. Son service
et erminé, il regagne son foyer où il est matire après
Dieu, un maître rédouté, écouté et vite servi. Les
galons de sa casquette, les brandebourgs qui onent sa redingote moulée sur un torse puissant, l'a
soutache qui descend jusqu'à ses chaussures impenet ses moustaches, la sévérité de ses traits, tout
contribue à faire de lui, dans son quarter, le
symbole de la force et de l'autorité. Un matin, en
arrivant à l'hâtel, il aperçoit à sa place un autre portier, aussi galonné, aussi rutilant. Il apprend sa disgrâce soudaine. Il tiendra désormais
Plumble emploi de garçon des lavabos. Son humilitation est profonde. Mais il essaiera de dissimuler. Il volera la tenue qu'il a dd déposer entre les mains du secrétaire et nul ne saura dans
sa famille, parmi ses voisins, qu'il n'est plus le portier de l'Atlantic. Hélas l Rien ne demeure secret. Une femme de ménage le trahit. Respect,
considération, hommages, tout le fuit, tout disparaît. Il ne sera plus que « le dernier des hommes», celui qui accompil te basses besognes,
un rouage entouré d'autres rouages qui tournent
dans l'ombre.

Le destin ne poursuivra pas cette épreuve
cruelle. L'ancien portier hériters d'un cleint de bonnement intense, dramatique, de la vie moderne avec le désenchantement de ses luttes et la désespérance de ses défaites. Diptyque émouvant, presque inséparable dans notre admiration et réalisant en ses raccourcis de forme et d'idée, le summum de l'art cinégraphique. »

Voici en quelques lignes le thème de ce film :
Au seuil d'un caravansérail moderne dont la masse imposante s'érige au bord d'une large avenue, veille le Portier, personnage considerable et considéré. Si la pluie fouette les façades des maisons, les visages des passants, assaile les voitures, un long manteau imperméable disimule les broderies de l'uniforme rutilant qui distingue les broderies de l'uniforme rutilant qui distingue l'important fonctionnaire chargé d'accueillir les riches clients et de les abriter sous un vaste parapluie, de la portière de l'automobile au vestibulé éclatant de lumières.

Vienne une éclaircie, le Portier abandonne

l'hôtel. Devenu riche il retrouvera la puissance

l'hôtel. Devenu riche il retrouvera la puissance qu'il avait perdue.

C'est le grand acteur Jannings qui en est le principal interprête et, comme le dit encore M. Epardaut dans Cinéa. Ciné, « on se souviendra longtemps de sa création d'un portier mirifique descendant à Ihumiliation du sous-sol. Jannings prouve par son jeu tout en nuances et en intentions qu'il est un des plus grands acteurs de composition dont s'honore le cinéma mondial. Son importance est telle dans Le Denine des Hommes qu'on peut se demander si le film aurait eu partielle beauté et pareil retentissement sans lui ».

On ne peut pas taxer notre confrère français de partialité, car Jannings est Allemand et on sait que la presse parisienne est un juge sévère

de partialité, car Jannings est Allemand et on sait que la presse parisenne est un juge sévère pour tout ce qui vient d'outre-Rhin.

On a fait en France des essais de films sans texte, mais combien les courageux initiateurs de cette nouvelle formule se sont révélés inaptes à construire une œuvre sans cet auxiliaire habituel du film, tandis que le Dernier des Hommes, sans textes, est admirablement joué et découpé au point qu'on ne s'aperçoit pas de l'absence des sous-tires.

sous-titres.

Les Allemands sont passés maîtres dans l'art cinématographique, et tous ceux qui verront cette semaine le *Dernier des Hommes* au Modern-Cinéma seront enthousiasmés de cette superbe création.



Feu M. Stinnes était une sorte de grand phi-lanthrope. «La fortune ne faisant pas le bon-heur », il s'était efforcé de ne pas laisser ce rude fardeau tomber sur les épaules de ses contem-porains et s'était sacrifié sous le poids des mil-lions. Mais comme, suivant le principe bour-geois, «il faut faire travailler l'argent », M. Stinnes plaça aussi un peu de sa galette dans le film et, César de la finance, choist Napoléon-dont la carrière commença brillamment, étant s' bien éclairée. La vertu n'etant jamais récompen-sée, la débâcle du généreux Mécène arriva ; voici Bonaparte en panne, car il faut bien des napo-léons pour en faire un seul.

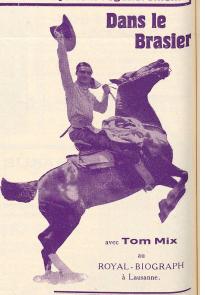
Ce pauvre Buonaparte a la guigne. Certains Français disent que c'est une erreur de montref à l'étranger les conquêtes de l'Empire. Finis alors les films historiques, car si nous renions not victoires de jadis, que nous reste-t-il ? Choisi dans le demi-siècle de république les évènements petit trafic des décorations sous Grévy, le Panama, Duez et la liquidation des congrégations sans oublier le prologue : les vieux religieux chassés à coups de crosse par les sbires de Marianne, c'était du bon cinéma laique et fraternel. Je persiste à croire que l'Agonie des Aigles de d'Espanèse, demeurera d'une meilleure propagande, car rien n'est plus beau que la fidélité de vieux soldats à un régime disparu.

Leurs grands hommes... la vie de Roosevelt va être enregistrée. Roosevelt, dont le vaste sou-rire précéda celui de Doug ; nous vernons le grand chasseur, le Tartarin du Cap. J'espère que le metteur en scène n'oubliera pas M. Roo-sevelt, conférencier en Sorbonne, car Paris ne l'a pas oublié.

Conrad Veidt, l'aristocrate et sympathique avitste allemand, va tourner Die Brüder Schellenberg, de Carl Grune. Conrad Veidt jouera le double rôle des deux frères. Cela présente que ques difficultés techniques au cinéma, mais s'ealise avec plus de désinvolte chez les ministré qui passent avec une égale compétence de la justice à la marine. Espérons que Conrad Veidt aura autant d'agilité que leurs républicaines excellences.

La Bobine.

SI VOUS VOULEZ LOUER VOS FILMS faites les connaître dans L'ÉCRAN ILLUSTRÉ, le plus lu des journaux de Cinémas. Tous les exploitants de la Suisse le reçoivent régulièrement.



Emile Jannings serait gravement malade

Notre confrère Lichtbildbühne apprend d'une source autorisée que le grand acteur Emitle Jarnings serait gravement malade à Méran, où il avrait été pour soigner sa santé. Il parafrait que son état est très inquiétant. Espérons que ce boi Jannings ira bienfôt mieux et que nous aurons le plaisir de publier de meilleures nouvelles de santé.

UNITED ARTISTS GENÈVE

CHARLIE CHAPLIN

après "La Fièvre de l'Or"

chapita a renoncé à son voyage en Europe (I a quitté New-York pour retourner à Hollywood où il préparera de suite son prochain film. Norma Talmadge va commencer une grande superproduction de luxe pour United Artists. Douglas Fairbanks est déjà en pelin travail pour son prochain film: «Le Pirate Noir» et les corporatis américains donnent de lui une première photo dans son nouveau rôle où il a grande allure.

mière photo dans son nouveau rôle où îl a grande allure. Rudolph V alentino a terminé son film « L'Al gle », grande superproduction que United Artist, sortiront en janvier ainsi que « Tumbleweede », superproduction avec Rio Jim.